



Sommaire :

Editorial

1. Le couple mythique : Claude Alexandre et Marguerite Philibert
2. Migrants à Buvilly au XX^{ème} siècle
3. Nouvelles branches
4. Les Roly de Pupillin tous reliés
5. Le retour de Christine
6. Une figure de Buvilly disparaît

Editorial

La pandémie du COVID ne nous a pas encore quittés depuis la dernière gazette malgré toutes les mesures prises et nous ne savons pas encore quand arrivera le retour à une vie vraiment normale.

Heureusement, elle n'a pas entravé les recherches, du fait de toutes les ressources en ligne, avec une mention spéciale pour le nouveau site *filae* auquel je consacre un article, tant il révolutionne les recherches.

Nous en sommes presque au point où il n'y aura plus de perdus de vue et où les descendants d'un couple d'ancêtres lointain devraient pouvoir tous être identifiés... C'est encore un rêve mais en passe de devenir réalité.

J'aborde également le résultat de mes recherches sous un angle plus sociologique maintenant, en examinant plus en détail le lien si étroit avec le village de mes ancêtres ... Le premier article est consacré à ce sujet.

Et bien évidemment les nouvelles découvertes, alors je vous souhaite un bel automne malgré les conditions particulières qui nous entourent encore !

Afin de vous permettre de mieux relire des articles d'anciennes gazettes en fonction de vos intérêts, j'ai mis en place un petit sommaire, auquel vous pourrez accéder à partir du lien suivant :

www.geneanet.net/gazettebuvilly

Avec 27 gazettes totalisant 228 articles cela devenait nécessaire !

Bonne lecture et à bientôt !

Yves Guignard

1. Le couple mythique : Claude Alexandre et Marguerite Philibert

Mythique ? Qu'a donc fait ce couple pour mériter un tel qualificatif ?

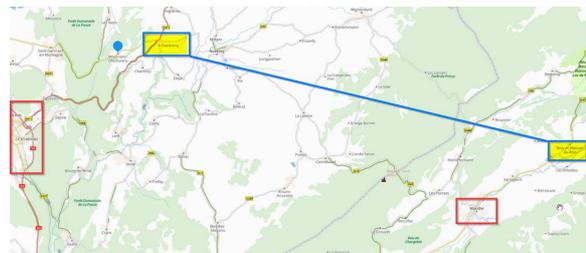
Eh bien, même si cela vous étonne, il a donné naissance à presque tous les habitants de Buvilly, et en particulier aux 21 soldats du village qui sont morts pour la France à la guerre de 1914-1918. Je vous avais déjà raconté que tous les soldats du monument aux morts de Buvilly étaient cousins. Leurs ancêtres communs sont justement Claude et Marguerite ...

Mais en examinant plus en détail tous les descendants de ce couple, j'e fais un constat vraiment vertigineux, qui mérite à lui seul un article de cette gazette.

Remontons un peu l'histoire de trois siècles et demi ...

Nous sommes dans les années 1670, au lendemain de la guerre de Dix Ans, qui s'est terminée en 1648, et aboutira trente ans plus tard, par le traité de Nimègues, au rattachement de la Franche Comté au royaume de France. Louis XIV qui règne sur la France depuis 1651, est à l'origine de cette annexion, déjà tentée par ses prédécesseurs, comme Louis XI par exemple. Claude est né à Brey, dans le Doubs, une douzaine d'années avant Louis XIV, et Marguerite à Charbonny, dans le Jura, six ans plus tard. Deux villages qui sont quasiment sur ma route, lorsque je rejoins Buvilly depuis Lausanne.

Vous les apercevez à gauche et à droite de cette carte, encadrés en jaune encadré en bleu. Charbonny est au nord-est de Champagnole (encadré en rouge, à gauche), et Brey se situe au nord-est de Mouthé (également encadré en rouge, à droite).



Claude et Marguerite ne sont pas français. Ils sont franc-comtois. Et en tant que tels, sujets du Saint Empire germanique, auquel la Franche-Comté est rattachée, mais également sujets du roi d'Espagne qui, à cette époque porte le titre de comte de Bourgogne.

Comment se sont-ils connus ? La quinzaine de kilomètres qui les sépare et franchit le département était importante à une époque où l'on ne se déplaçait qu'à pied ... En tout cas Claude et Marguerite ont eu de la chance. Les troupes royales ne se sont pas aventurées dans le Haut Jura, difficile d'accès, et ont plutôt détruit les villages de la plaine.

Buvilly, en particulier, et les villages voisins doivent être en ruines, Poligny a bien souffert également. Les morts sont innombrables. Il va tout falloir reconstruire, et pour cela il faudra faire appel à des migrants ... Des Suisses, des Savoyards... mais aussi des Jurassiens du haut, ceux qui ont été épargnés.

Comme Claude et Marguerite. Ont-ils déjà mis au monde leurs six enfants ? Nous l'ignorons ... En ont-ils eu d'autres qui seraient morts en bas âge comme cela était courant à l'époque ? Nous l'ignorons également. Mais ce que nous savons de façon certaine, c'est que cinq de ces six enfants vont se marier à Buvilly, entre 1691 et 1706, actes de mariage à l'appui, et le sixième en 1680. Pour ce dernier nous ne disposons que du contrat de mariage (les registres paroissiaux de Buvilly débutent seulement en 1689). Claude et Marguerite décéderont peu après, en 1706 et 1708, à un âge très respectable pour l'époque.

Tout ceci porte à penser que le couple, motivé par de nouvelles terres à cultiver, est arrivé à Buvilly autour des années 1670. Entre la fin de la guerre et l'annexion définitive de la Franche-Comté à la France par le traité de Nimègues, en 1678. A cette date tous les Francs Comtois deviendront français. En particulier Claude et Marguerite, ainsi que leurs enfants (cinq filles et le benjamin Jean-Claude).

Les cinq filles vont épouser dans l'ordre, un Loiseau, un Cretin, un Charbonnier, un Guyat, un Barthod et Jean Claude le seul fils, épousera une Colin.

Comme on le voit, ce sont des patronymes du cru, des familles qui avaient vraisemblablement survécu à la guerre à Buvilly. C'est en tout cas certain pour les Loiseau et les Colin que je connais bien.

De ces six unions naîtront les 29 petits-enfants de notre couple mythique, certains encore de leur vivant, d'autres après leur décès.

Sur ces 29 petits-enfants tous nés à Buvilly, 20 vont se marier, tous à Buvilly, entre 1704 et 1749. C'est énorme pour l'époque. Sur les 9 restants, hormis une vieille fille, j'ignore tout des 8 autres. Ils sont sans doute décédés jeunes, mais les actes de décès auront été perdus (il y a des lacunes dans les registres paroissiaux à cette époque).

Avec le mariage de vingt de leurs petits-enfants, Claude et Marguerite peuvent être certains d'avoir une belle descendance au village....

Le tableau qui suit nous donne en effet le nombre impressionnant de descendants sur 14 générations. Il est bien sûr incomplet, car tous les descendants ne sont

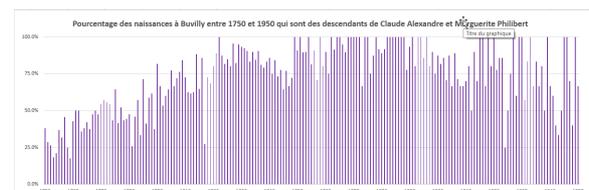
pas encore connus, mais tout de même ... un bon nombre le sont. On voit clairement qu'à partir de la génération 11 certains ne sont sans doute pas encore nés, ce qui est encore plus vrai pour les générations 12 à 14 ! On voit également que la différence d'âge entre deux cousins d'une même génération peut dépasser le siècle ! N'est ce pas impressionnant ? Né en 1960 je suis au milieu de la onzième génération avec des cousins nés en 1901, comme Alfred Loiseau le grand-père de Guy et Jean Pierre Aubert, qui ont mon âge, et d'autres comme Valentin Maublanc, dernier petit-fils de Paul Maublanc, plus jeune que mon fils.

| | Nb de descendants | sont nés entre | et | soit sur un nb d'année de : |
|--------------|-------------------|----------------|------|-----------------------------|
| Génération1 | 1 | | | |
| Génération2 | 6 | | | |
| Génération3 | 29 | 1682 | 1721 | 39 |
| Génération4 | 140 | 1706 | 1774 | 68 |
| Génération5 | 276 | 1738 | 1795 | 57 |
| Génération6 | 534 | 1769 | 1840 | 71 |
| Génération7 | 735 | 1795 | 1874 | 79 |
| Génération8 | 915 | 1814 | 1906 | 92 |
| Génération9 | 966 | 1845 | 1946 | 101 |
| Génération10 | 1335 | 1869 | 1980 | 111 |
| Génération11 | 2448 | 1901 | 2010 | 109 |
| Génération12 | 2892 | 1929 | 2020 | 91 |
| Génération13 | 783 | 1956 | 2021 | 65 |
| Génération14 | 137 | 1977 | 2018 | 41 |
| TOTAL | 11197 | | | |

Avec plus de **11000** personnes, la descendance du couple est immense ... Mais de là à imaginer que c'est l'ensemble des habitants du village qui porte leurs gènes...

Et pourtant

Le diagramme ci-dessous est clair : chaque barre représente, pour une année donnée, le pourcentage des personnes nées à Buvilly descendant de Claude et Marguerite. Entre 1750 et 1950 soit deux siècles, cela fait donc 200 barres. Comme on le voit, au XIX^{ème} siècle, on frise les 100% en permanence (25%/50%/75%/100% sur l'axe vertical)



Notre couple mérite donc bien ce qualificatif de mythique ... ils sont un peu les Adam et Eve de Buvilly ! 😊.

2. Migrants à Buvilly au XX^{ème} siècle

J'ai eu plusieurs fois l'occasion de le rappeler, nous sommes d'une manière ou d'une autre tous des migrants, moi le premier, émigré en Suisse depuis plus de 25 ans. Certains diront « Tu n'es pas vraiment un migrant ! tu as ta maison à Buvilly ! » Certes, mais il en va déjà différemment de mon fils, arrivé en Suisse à l'âge de trois mois ... Et il se pourrait que dans quelques générations des descendants helvétiques disent « on avait un aïeul originaire de Buvilly » !

C'est ainsi qu'aujourd'hui les Locatelli, Erbetta peuvent dire « on avait un aïeul originaire d'Italie » ou bien les

Sommer « on avait un aïeul originaire de Suisse allemande » Ces migrants sont arrivés comme bien d'autres dans les années 20, entre les deux guerres. C'était l'époque des grands travaux de reconstruction d'après la guerre de 14-18, le réseau ferré prenait de l'ampleur ... et il fallait compenser les lourdes pertes humaines de la première guerre mondiale ...

J'ai choisi de consacrer cet article à ces quelques migrants qui ont donné naissance à plusieurs familles bien établies au village.

Commençons par Guido Erbetta, natif de Bogogno, une bourgade d'un millier d'habitants, située à une trentaine de kilomètres au nord-ouest de Milan. Il a 25 ans en 1927 lorsqu'il épouse Marie-Thérèse Colin à Buvilly. Deux enfants et sept petits-enfants naîtront de cette union. Trois d'entre-eux sont déjà décédés, mais quinze arrière-petits-enfants peuvent dire aujourd'hui de leur arrière-grand-père : « *il était originaire d'Italie* ».

Colette Erbetta m'a appris que Guido son beau-père qui était arrivé à Buvilly avait des frères restés en Italie... Comme souvent dans les familles géographiquement dispersées les liens se sont peu à peu perdus...

Ma curiosité m'a poussé à chercher s'il y avait encore des Erbetta à Bognogno aujourd'hui. Une Maria Virginia Erbetta figure sur l'annuaire !

André Locatelli est lui natif de ... Locatello, un village de Lombardie, dans la province de Bergame., dans la vallée Imagna. Né en 1918, il épouse, après guerre Janine Maublanc qui lui donnera 8 enfants et 12 petits-enfants. Une famille bien établie au village. Mais les Locatelli sont nombreux ! Un Bruno Locatelli habite Pupillin sans que sa propre famille ne soit liée à ceux de Buvilly (enfin pas par un lien proche en tout cas) !

Une page Facebook est, dédiée aux Locatelli de France. On y apprend que le premier document qui porte le nom de Locatelli date de l'an 1168 ! On y trouve également cette belle image : « *Les émigrants partent au printemps* »



<https://www.facebook.com/LocatellideFrance>
<http://franchini.e-monsite.com>

Jacob Sommer est lui originaire de Winterthur, dans la lointaine banlieue de Zurich. Il épouse en 1924 Marie Eglantine Denêtre. Deux fils naîtront de cette union. Au décès du premier, son épouse se remarie avec son frère. Aux deux premiers enfants de la première union

vont ainsi s'ajouter cinq autres de la seconde, et un total de 14 petits-enfants, bien établis au village.

On a du mal à imaginer qu'il y a exactement un siècle un jeune homme de Winterthur, l'une des régions les plus riches de la riche Suisse vienne s'établir à Buvilly !

Cela permet de relativiser la richesse d'un pays au dépend d'un autre... De nombreux Suisses sont venus combler les pertes masculines de la première guerre mondiale. Pas par humanisme ... Ils y trouvaient leur compte ! La Suisse du début du XX^{ème} siècle n'était pas la Suisse actuelle !

3. Nouvelles branches

Je dois dans cette rubrique dévoiler la révolution amenée par *filae* dans les recherches généalogiques. Ce nouveau portail généalogique combine la mise en ligne des registres d'état civil par les dépôts d'archives départementales, avec des dépouillements qui en ont été faits de façon systématique. Le résultat est qu'il est désormais possible de retrouver un acte de naissance, mariage ou décès original après avoir saisi son nom et son prénom ainsi que quelques indications complémentaires permettant de filtrer les résultats. C'était inimaginable il y a une dizaine d'années ...

Evidemment, la recherche y perd un peu son âme, mais quelle rapidité et que de pistes débloquées lorsque les personnes ont voyagé ! J'ai ainsi pu retrouver de nombreuses branches dont certaines figurent dans cet article. Il s'agit véritablement d'une démocratisation des recherches généalogiques.

Je commence par Louis Constant Guyat né en 1820 dont je perdais la trace ... Né un siècle avant mon père il va quitter lui aussi Buvilly pour le Sud à un siècle d'écart mais pas pour Marseille, puisqu'il va épouser une Varoise à Lorgues, dans le Var, en 1857. De cette union naîtront 3 enfants dont les deux aînés meurent en bas âge, tandis que la benjamine, Céline aura un enfant naturel né en 1880, puis une fille après son union avec Jean-Marc Perrimond. Cette fille se mariera à Marseille en 1919 et y décèdera en 1964. Je suis encore à la recherche des enfants de ce couple ... des Marseillais originaires du Jura comme moi 😊

L'arrivée de *filae* m'a ainsi motivé pour explorer prioritairement les impasses qui me bloquaient depuis de nombreuses années. Par exemple un fils et une fille de Anne-Marie Clémence Loiseau (1848+1904) nés tous deux à Buvilly en 1882 et 1883 d'Albin Chéri Bailly son époux. A cette époque pas de marge sur un acte signifie que l'enfant est mort en bas âge ou éventuellement à la guerre de 14-18 si c'est un garçon. Or, je ne trouve à Buvilly aucun décès des deux enfants pas plus qu'une éventuelle mort au front pour le garçon. Le décès des parents n'est pas non plus à Buvilly.

Filae m'apprend que les deux enfants sont bien morts en bas âge, mais à Salins où la famille a déménagé, en 1885, à quelque mois d'écart... Mais je découvre également qu'un troisième enfant, Ernest Paul, naîtra à Salins en 1884, et lui hélas décèdera au front en 1916.

Non sans avoir mis au monde deux enfants, de son union, à Morez, avec Marie Brisepierre, au début de la guerre. Sa fille cadette, décédée presque centenaire en 2006, a eu deux garçons, Pierre Yves et Jean Daniel Girardin, que j'ai pu retrouver à Arbois ... Ils ignoraient bien entendu que leur arrière-grand-mère Loiseau était originaire de Buvilly !

Toujours chez les Loiseau, une autre découverte apportée par *filae* concerne le mariage de Jean-François Loiseau, né en 1837 à Buvilly. J'avais entendu par les descendants de son frère aîné, parti à Paris, qu'il serait « parti à Lyon ». Destin étonnant que celui de ces deux frères, dont l'aîné Jean-Claude Constant fait carrière dans la capitale, et dont l'un des fils devient général, ses petits-enfants occupant des postes importants, tandis que je retrouve la trace du second, Jean-François, à Lyon comme cultivateur en 1876 où il épouse Louise Augustine Fontaine. Je recherche maintenant d'éventuels enfants du couple à Lyon.

A noter que ces deux frères avaient une sœur plus jeune, Jeanne Hortense, qui au contraire de ses deux frères passera toute sa vie à Buvilly, et y épousera Jean Baptiste Mouchot un cousin germain de mon arrière-grand-mère et de son frère qui est à l'origine de la branche Mouchot actuellement à Buvilly.

Louise Fromond née à Poligny en 1857 fait partie de la descendance Fromond dont j'ai parlé dans ma dernière gazette avec l'article sur Francine Fromond la célèbre résistante. J'ignorais ce que Louise était devenue mais *filae* me donne son mariage et son décès. Elle épouse un Rozet à Frontenay, et aura 7 enfants qui naîtront à Frontenay, Ruffey sur Seille, Saint Germain les Arlay... La descendance se perd pour l'instant en région parisienne. Il faudra encore un peu de patience ...

Filae me permet également de découvrir la descendance à Voiteur de Pierre-François Loiseau et Jeanne-Marie Florin, qui se sont mariés en 1773 à Lons le Saunier. L'une de ses filles épouse un Roze et me conduit par monts et par vaux comme d'habitude, à un nouveau cousin généalogiste, Claude Constantin, qui habite à Dijon, mais a beaucoup travaillé sur la commune de Mantry.

4. Les Roly de Pupillin tous reliés

Leur patronyme suit de près les Petit, Gardet et Bouilleret dans le hit parade des familles de Pupillin. Un patronyme dont la présence occupe abondamment les registres, du XVII^{ème} au XX^{ème} siècle. On y compte en effet 159 naissances et 67 unions de Roly sur les trois siècles de dépouillement de Pupillin.

Tous sont dans mon arbre, mais je suis heureux d'avoir réussi à désormais tous les relier entre eux, comme descendants du couple Antoine Roly et Françoise Planet. Les six enfants de ce couple sont nés entre 1645 et 1656 à Pupillin. Deux jumeaux, Claude et Philippe, nés en 1650 vont assurer une descendance,

qui a fait perdurer le patronyme au village jusqu'à aujourd'hui !

5. Le retour de Christine

Je consacre cet article à une petite aventure vécue début août, car elle résume le lien qui attache souvent les personnes à la terre de leurs ancêtres.

Ce lien affectif est parfois complexe. Il peut être lié à des choses que l'on a entendu dans son enfance (pour Jack Manson, désormais décédé, au Canada, c'était le souvenir de son grand-père Baverey né dans « *a little village close from Paris* ». La langue s'était perdue en Ontario en deux générations, et Jack était le seul encore vivant, en 2010 à avoir connu le grand père né en 1875 à Buvilly. Je me souviens de son émotion quand il avait rencontré lors de sa visite, en 2010, Paul Sage (décédé lui aussi depuis) ... Il croyait revoir son grand père ! Est-ce que Popaul lui ressemblait vraiment ? Ou bien n'avait-il pas inconsciemment recherché ce grand-père dans les habitants du village ?

Le lien peut être également mû par une curiosité de savoir d'où on vient et d'avoir l'émotion de marcher dans les pas de ses ancêtres comme le soulignait Sandrine Cocot, arrivée il y a 20 ans à Buvilly, y étant reliée par ses ancêtres Mongenet.

Il peut aussi être lié à des souvenirs d'enfance, comme pour Marc Bertholino qui venait enfant passer l'été à Mesnay chez sa maraine, et a depuis acquis un pied à terre à Salins, ce qui lui permet de retrouver plus souvent le Jura ...

Ces souvenirs d'enfance peuvent également être renforcés par la présence d'une maison familiale comme c'est mon cas, ou bien celui de Nathalie Clarenc fille de Jeanne Petit, qui a décidé de rénover la maison de sa mère remplie de souvenirs d'enfance ...

Ils peuvent aussi être liés à des affections particulières comme celle que Christine avait pour sa grand-mère Geneviève Mongenet, épouse Weibel, décédée en 2004 (la dernière Mongenet du village) !

Cette affection, les souvenirs des étés passés à Buvilly étant enfant, ont fait que le lien a pour ainsi dire sauté une génération, et, contrairement à ses parents, Christine, qui habite depuis longtemps en Bavière ressentait un besoin non assouvi de revenir « au village ».

Elle hésitait cependant, la maison familiale ayant été vendue, mais je l'ai motivée et, bien que le COVID ait retardé le projet, Christine et son mari, accompagnés d'amis bavarois sont venus à Buvilly début août, pour quelques journées remplies d'émotions et de retrouvailles.

Une chose est certaine, après 15 ans, le lien a été renoué. Le rêve de Christine n'est pas de s'installer à Buvilly, mais peut être d'y installer une « tiny house » sur un terrain qui appartient encore à la famille !



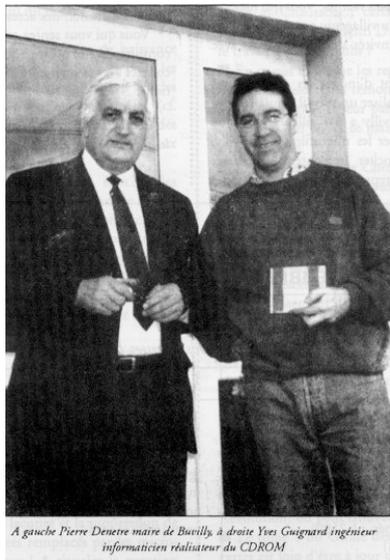
Une future nouvelle maison à Buvilly ? 😊

6. Une figure de Buvilly disparaît

Pierre Denêtre, ancien maire de Buvilly et homme d'affaires connu du monde agro-alimentaire, nous a quittés cette année, vaincu par un cancer, et je me dois de lui consacrer quelques lignes dans cette gazette.

Personnage controversé, on ne peut ni contester son amour pour le village, ni l'énergie qu'il lui a consacrée du temps de son mandat mais aussi après.

En ce qui me concerne, il avait donné un coup de projecteur au début de mes recherches en 1998-1999 notamment par la remise de la Marianne d'Or à la commune pour mes travaux et l'invitation de Dominique Voynet à Buvilly qui lui avait remis la Médaille du mérite Agricole à cette même occasion.



A gauche Pierre Denêtre maire de Buvilly, à droite Yves Guignard ingénieur informaticien réalisateur du CDROM

Edité par : Yves Guignard
24, chemin de la Gottettaz - 1012 – Lausanne
e-mail : yves.guignard@geneanet.net